



Chères sœurs,

le 30 mars 2023 à 20h 30 dans la communauté DM à Albano (RM) notre sœur a été invitée au banquet de la joie de Pâques

SR. M. ARCANGELA – CARMELA BRUGIOLO
née le 16 juillet 1924 à Brugine (PD).

Défiant les difficultés imposées par la Seconde Guerre mondiale, Carmela, à l'âge de dix-sept ans, entre dans la Congrégation à Sacile (Pordenone) le 11 septembre 1941. Elle poursuit sa formation à Alba (CN) où elle fait sa profession religieuse le 25 mars 1944. Elle émettra les vœux perpétuels à Waterville (Canada) le 24 mai 1949. Ses formatrices mettent en évidence les traits caractéristiques d'une jeune pleine *d'espérance, de sens pratique, de piété, d'obéissance et d'esprit de sacrifice*. Après sa profession, pendant quelques années, elle est restée à Alba, engagée dans la formation et dans divers travaux, jusqu'à son appel missionnaire. À l'âge de 24 ans, en effet, elle a été choisie pour faire partie du noyau fondateur de notre présence au Canada à laquelle le P. Alberione œuvrait depuis un certain temps.

Nommé par le Fondateur, père Dionigi Pettinati, ssp (1912-1991), entreprit des démarches auprès de l'autorité ecclésiastique pour obtenir l'acceptation des Sœurs Disciples dans le diocèse de Sherbrooke. Le 4 octobre 1947, Mgr Philippe Desranleau répond qu'il accueille les Sœurs Disciples à condition qu'elles acceptent de donner une aide domestique à l'Orphelinat *Saint-Joseph* de Waterville, tenu par les religieux de Sainte-Croix et au Séminaire *Missionnaire Marianhill* au Mont Sainte-Anne, Sherbrooke. La contribution demandée est onéreuse et retardera la présence des Sœurs Disciples à la Société Saint-Paul, mais Père Jacques Alberione conseille de l'accepter, au moins temporairement.

Sr. M. Arcangela et les autres Sœurs Disciples, à destination du Canada, quittèrent Naples le 3 mars 1948 sur le navire *Vulcania*. Le 19 mars, elles arrivent au Canada et fondent une petite communauté à l'Orphelinat *St-Joseph*. En 1950 Sr. M. Arcangela passera dans l'autre communauté de Sherbrooke, au service des *Missionnaires de Marianhill*. En 1953, ces services prirent fin et en 1954, il était déjà possible de démarrer un Centre d'apostolat liturgique ainsi qu'à Sherbrooke, où Sr. M. Arcangela prête service. En 1956, elle pourra le faire à Montréal où, entre-temps, nous avons commencé à construire notre maison.

En 1958, sa collaboration est sollicitée comme supérieure locale et pour l'apostolat liturgique dans la communauté de Toulouse (France). Elle retourne en Italie et pendant un an, elle est coordinatrice de la communauté de Sanfrè. Grâce à sa connaissance de la langue française et à son cœur missionnaire, elle est appelée à sillonner l'océan pour se joindre aux missionnaires partant pour le Zaïre (actuellement la République Démocratique du Congo) comme responsable de notre service à la Société Saint-Paul à Kinshasa (1961-1967).

Ainsi raconte Sr. M. Arcangela : « *C'est au mois de juillet 1961, je me trouvais à Sanfrè lorsque je reçus une note de Mère Lucia Ricci accompagné d'une lettre où elle me disait : « Avant d'ouvrir cette lettre, va à l'église devant le Tabernacle, prie le Saint-Esprit et Notre-Dame, puis tu ouvriras la lettre et tu me donneras une réponse. Je crois que j'ai tremblé d'émotion car je ne savais pas ce que Dieu me demanderait. Après avoir prié, j'ouvris la lettre où elle me disait : "Es-tu prête à quitter à nouveau l'Italie pour une nouvelle fondation au Congo ?". Je ne connaissais rien du Congo, je savais seulement qu'il avait eu son indépendance et qu'il y avait la guerre dans certaines régions. Après avoir prié, j'ai donné la réponse positive. Plus tard, j'ai rencontré le père Alberione. Il se trouvait à Ariccia. Je me souviens qu'il me disait : "Les Pères ont besoin de la présence des Sœurs Disciples, de vos prières, car il y a de nombreuses difficultés pour commencer l'apostolat. Seule votre prière peut leur obtenir la grâce de l'apostolat. N'ayez pas peur !".*

Avec Sr M. Giuditta Beltramo, à bord de la Sabena, et accompagnée de Maestra Tecla Merlo, nous sommes arrivées à Léopoldville vers 11 heures du matin, le 1er novembre. Tous les pauliniens et pauliniennes au complet nous attendaient. Ce fut une rencontre pleine d'émotion, surtout parce que Maestra Tecla était présente ».

De 1967 à 1969, elle a été responsable de la communauté des Sœurs Disciples à Lubumbashi, où notre présence avait commencé entre-temps.

De retour en Italie, on lui demande d'assumer le service de supérieure locale dans la communauté de Sanfrè (1969 - 1972). Elle passe ensuite un an à la Société Saint Paul à Ciniello Balsamo puis elle est de nouveau en France à Nice (1973 - 1975) puis à Toulouse (1975).

En 1976, elle retourne au Congo où elle restera plus de quinze ans. De 1976 à 1981, elle a servi à USUMA ACCUEILLE, une maison d'accueil pour les religieuses des missions des villages qui viennent à Kinshasa pour des besoins divers. Là, nous avons également commencé un service liturgique simple, et une collaboration avec des artistes locaux, avant d'avoir notre propre maison.

En 1982 Sr. M. Arcangela est nommée Déléguée Régionale du Congo et supérieure locale de Lubumbashi. Par conséquent elle alterne sa présence, avec des tâches de responsabilité, entre Kinshasa et Lubumbashi jusqu'à son retour définitif à Rome en 1993. Discrète et généreuse, elle assure le service de concierge et standardiste à la Maison généralice jusqu'en 2009, date à laquelle, pour des raisons de santé, elle a été transférée à la communauté Bienheureux Timothée à Rome et, en octobre 2021, à la communauté Divin Maestro à Albano Laziale.

Quelques témoignages significatifs nous parlent d'elle et de ses traits caractéristiques : « *J'ai appris le retour auprès du Père Céleste de Sœur M. Arcangela Brugiolo. J'ai beaucoup travaillé avec elle à l'occasion de la visite du Saint-Père Jean-Paul II à Lubumbashi. Je la*

définirais ainsi : *Femme souriante et conciliante. Aimée de tous. Évêques, prêtres et laïcs. Si je disais autre chose, je risquerais de déprécier sa belle silhouette. Petite de taille mais grande d'esprit. Qu'elle repose en paix* ». Frère Gaetano Trolese, spp

« *La première fois que j'ai rencontré Sœur Maria Arcangela Brugiolo, j'étais postulante. On fêtait le 40^{ème} anniversaire de notre fondation au Congo et elle avait été invitée à cette occasion. En tant que jeunes en formation, nous étions curieuses de l'entendre parler des débuts de la fondation au Congo et de son expérience en tant que protagoniste de cette œuvre. Elle était très contente de nous raconter l'histoire, ce qui n'était pas facile, car la situation politique n'était pas stable, le pays venait d'accéder à l'indépendance... Ce qui m'a frappé c'est qu'elle parlait de situations douloureuses avec un regard plein de joie et d'espérance, parce que, dit-elle, elle a vu en nous le fruit de tous les sacrifices qui génèrent des vocations. Depuis lors, elle a attiré ma sympathie et chaque fois que je suis allée à Rome, je n'ai jamais manqué l'occasion de lui rendre visite et d'écouter avec plaisir ses paroles pleines de sagesse et de foi. Je lui ai confié quelques-unes de mes intentions et elle les a portées dans son cœur* » (Sr M. Clémentine Kazadi Kasongo, Conseillère générale).

Sr. M. Pauline Bakary Kilombo, Déléguée du Congo (RDC/RC) à la nouvelle de la Pâque éternelle de Sr. M. Arcangela au nom des sœurs congolaises écrit : « *Mère Arcangela, la pionnière des Sœurs Disciples au Congo, était toujours heureuse de nous voir quand nous venions à Rome et cette joie était aussi la nôtre ; elle a toujours voulu revenir vers nous malgré son âge et sa santé. Maintenant, du ciel, intercédez pour les vocations congolaises, afin que nous soyons des femmes dévouées au Divin Maître, l'aimant et le servant avec la joie qui vous a caractérisée. Repose en paix et merci pour ce que tu as été et resteras pour nous tes filles* ».

Sr. M. Arcangela elle-même nous offre un bref résumé de sa vie : « *Ma santé aussi décline de plus en plus. Jésus nous fait comprendre que le moment est venu de nous préparer pour le Ciel, en essayant de rendre toujours plus précieux les jours qu'il nous accorde, qui restent un grand don. Prie pour que je sois prête quand il m'appellera par mon nom et que je puisse répondre : me voici (me voici), je viens. Le temps de la synthèse est venu pour moi aussi... Le passé me paraît très pauvre et le présent plein de vides. Je crois de tout mon cœur en l'infinie miséricorde qui répare et pardonne et se manifeste dans l'amour de Jésus qui vient comme Sauveur !* » (A M.M. Lucia Ricci, Lubumbashi 01.12.1989).

Oui chère Sœur Archange, Jésus Maître t'a invitée à sa Pâque et toi, reconnaissante des longs jours qu'il t'a accordés sur terre, tu as dit une fois de plus : Oui, je viens ! Et apporte-Lui toutes les intentions que les sœurs t'ont consignées avec confiance !

S. H. Paolo Haucium